

DANS LE COURRIER DE P.M.F.

Au cours de ses pérégrinations à travers la France, Pierre Mendès-France est passé à Nantes où, comme ailleurs, il a voulu rencontrer les responsables syndicaux du département. De l'U.D. F.O. de la Loire-Atlantique il a reçu la réponse suivante que nous nous faisons un plaisir de reproduire. Malheureusement, à notre connaissance, elle est à ce jour la seule du genre.

Nantes, le 27 février 1962.

Monsieur,

Je vous accuse réception de votre lettre en date du 19 février 1962 qui a retenu l'attention du Bureau de notre Union.

Sans sous-estimer la valeur d'un échange de vue avec vous, notre Bureau considère néanmoins qu'il ne peut donner suite à votre invitation.

Notre action, purement syndicale, se situe exclusivement sur le terrain de la défense des intérêts de classe des salariés.

Vos responsabilités dans le passé et celles que vous êtes susceptibles d'assumer dans un proche avenir se situent sur un tout autre plan.

Dans ces conditions le fait politique que ne manquerait pas de constituer une rencontre avec vous nous semble tout à fait inopportun.

Veillez croire, Monsieur, etc...

Alexandre HÉBERT.
